Caisse d'épargne
Sud Solidaires BPCE
Languedoc-Roussillon

SOLIDAIRES, UNITAIRES, DEMOCRATIQUES
GROUPE BANQUES POPULAIRES
CAISSES D'EPARGNE

SUD-SOLIDAIRES BPCE
Section Caisse d'Epargne Languedoc-Roussillon

Union syndicale Solidaires

Montpellier, le 05 / 03 / 2019
N°2019 - 03

Stop ou encore ?

Le début de l'année 2019 a démarré sur les chapeaux de roues.

Il nous a ouvert quelques espérances d'un véritable dialogue social avec une N.A.O. moins hermétique que sous l'ancienne présidence et qui a conduit l'ensemble des syndicats qui avaient initié le 22 Mai 2018 un mouvement revendicatif particulièrement bien suivi à signer un accord, ce qui ne s'était pas produit depuis plusieurs années.

Mais ce n'est pas parce que SUD a signé l'accord sur la N.A.O. en 2019 qu'il va, sous prétexte de simples réajustements salariaux, encore trop sélectifs, renoncer à défendre les conditions de travail dans notre entreprise face à un management plus exigeant que bienveillant.

Le Directoire avait, dans ses vœux, formulé celui d'une «entreprise proche de ses salariés avec de nouvelles relations et conditions de travail, de nouvelles relations sociales, une politique de reconnaissance clarifiée, le développement du dialogue, de l'écoute, du respect et un environnement de travail privilégié …. »

Nous sommes actuellement bien loin de ces belles paroles qui semblent n'être que des vœux pieux quand on constate la manière dont bon nombre de Directeurs de Groupe ou de Services font vivre ce début 2019.
Conférences téléphoniques quotidiennes avec dépassement de l'horaire de travail (équivalent à du travail dissimulé), récolte journalière de tableaux plus ou moins individualisés (alors qu'on nous vante les mérites du digital à tous les niveaux…), mise sous tutelle d'agences, comités de groupe où sont tenus des propos disqualifiants, méprisants, parfois insultants….
Une pression continue s'exerce sur le Personnel dont nous craignons que la conséquence soit, en plus du découragement, une augmentation des risques psychosociaux que l'entreprise s'était pourtant engagée à éviter.

Ce n'est plus du management c'est du harcèlement moral !
Ce n'est plus du travail, ce sont les Olympiades !

Il est temps que cesse cette basse politique managériale du tutorat au quotidien, les salariés ne sont pas des enfants d'une école maternelle, ils sont des adultes qui savent ce qu'ils ont à faire, comment ils peuvent le faire et quand ils peuvent le faire !

Nous sommes aussi des banquiers, pas des camelots ! Nos clients n'ont pas des planches à billets chez eux et les gilets jaunes y sont plus nombreux que les billets verts !
Notre région n'est pas la mieux lotie de France économiquement et socialement et compte en son sein le 5éme département le plus pauvre de France !

Il serait temps que la « communauté managériale » supérieure cesse d'imposer des exigences disproportionnées et d'imaginer que les employés ne viennent au travail que pour mettre les pieds sur le bureau !

Le nouveau Président compte-t-il être celui de la réussite ou de l'échec ?

Stop ou encore ?

Faudra-t-il que le printemps 2019 soit aussi agité que celui de 2018 pour que ce Directoire comprenne qu'il n'y aura pas de performance collective sans respect individuel ?

La section SUD-Solidaires CELR